



REVUE REGIONALE SUR LES CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS, L'EMPLOI ET LE SECTEUR INFORMEL DANS LES ETATS MEMBRES DE L'UEMOA

2021



Cette revue a été réalisée avec l'appui financier de la **Commission de l'UEMOA** à travers le **Programme Statistique Régional 2015-2020** et l'appui technique d'**AFRISTAT**



**LES INSTITUTS NATIONAUX DE LA STATISTIQUE DES ETATS MEMBRES DE
L'UEMOA CONTRIBUTEURS**



Bénin



Burkina Faso



Côte d'Ivoire



Guinée-Bissau



Mali



Togo

Préface

L'Enquête Régionale Intégrée sur l'Emploi et le Secteur Informel (ERI-ESI) dans les Etats membres de l'UEMOA a été réalisée dans le cadre du Programme Statistique Régional (PSR) 2015-2020 de la Commission de l'UEMOA dans les huit pays de l'union. Cette opération a été exécutée en 2017 en Côte d'Ivoire, au Mali, au Niger, au Sénégal et au Togo, puis en 2018 au Bénin, au Burkina Faso et en Guinée-Bissau, suivant le modèle des enquêtes modulaires de type 1-2-3. Dans le cas actuel, les enquêtes sont restreintes car circonscrites aux volets emploi et secteur informel sans la phase 3 consacrée aux enquêtes sur les dépenses de consommation. Les résultats issus de cette série d'enquêtes ont été produits et diffusés au niveau national et régional en 2019.

Lors de la dissémination régionale en 2019, AFRISTAT avait, au regard de l'abondante information collectée, recommandé la réalisation des études approfondies pour valoriser les données de l'ERI-ESI. Après l'adhésion de la commission de l'UEMOA à cette proposition, la réalisation des études approfondies en collaboration avec les Instituts nationaux de la statistique a pu se faire. C'est ainsi qu'est née la « **Revue régionale sur les conditions de vie des populations, l'emploi et le secteur informel** » élaborée sous la coordination et la supervision d'AFRISTAT.

La revue proposée est subdivisée en six cahiers correspondant à 32 articles provenant des experts de six INS des Etats membres (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée-Bissau, Mali et Togo), des experts d'AFRISTAT et des enseignants de l'Institut Sous-régional de Statistique et d'Economie Appliquée (ISSEA) de Yaoundé au Cameroun. Les différents cahiers se rapportent aux thématiques suivantes :

- Cahier 1** : Conditions de vie de la population ;
- Cahier 2** : Gouvernance, paix et sécurité ;
- Cahier 3** : Caractéristiques du marché du travail ;
- Cahier 4** : Inégalité de genre sur le marché du travail ;
- Cahier 5** : Jeunes face au marché du travail ;
- Cahier 6** : Caractéristiques du secteur informel ;

La production de la présente revue constitue une première réponse aux demandes des instances statutaires de voir les systèmes statistiques des Etats membres d'AFRISTAT apporter une plus-value aux données d'enquêtes avec des analyses. C'est pourquoi, tous les experts et les enseignants qui se sont mobilisés pour proposer les articles qui meublent ce document sont chaleureusement félicités.

En plus des différents analystes, je voudrais adresser mes vifs remerciements au personnel d'AFRISTAT qui a accompli avec dévouement toutes les tâches de soutien ayant permis d'aboutir à cette revue.

Enfin, en direction de la Commission de l'UEMOA, c'est le double sentiment de reconnaissance et de remerciement qui m'anime au regard des appuis constants que l'institution apporte pour le développement et l'amélioration de la production statistique dans ses Etats membres.

Le Directeur Général



Paul Henri NGUEMA MEYE

Coordination et supervision des travaux

Paul-Henri NGUEMA MEYE, *Directeur Général d'AFRISTAT*
Djabar dine ADECHIAN, *AFRISTAT*

Equipe de lecture des articles

Madior FALL, *AFRISTAT*
Djabar Dine C. ADECHIAN, *AFRISTAT*
Sansan Hankounne KAMBOU, *AFRISTAT*
Serge Jean EDI, *AFRISTAT*

Compilation et mise en forme de la revue

Djabar Dine C. ADECHIAN, *AFRISTAT*

Contributeurs

Cahier 1 : Conditions de vie de la population

Daouda Aba FANE, Kissima SIDIBE et Dr Siaka CISSE (*INSTAT, Mali*)
Dodji Marcel ASSOGBAVI (*Consultant*), P'lanam Germain FAROUH (*Consultant*) et Komi AGBETI (*INSEED, Togo*)
Alice TRAORE et B. François RAMDE (*INSD, Burkina Faso*)
Karim SARA (*INSD, Burkina Faso*)
Wanbitching WANSOUWE (*ISSEA et LaRI, Cameroun*) et Madior FALL (*AFRISTAT, Mali*)

Cahier 2 : Gouvernance, paix et sécurité

Esseh Senah KOUPOGBE (*INSEED, Togo*) et Hippolyte Sinam TOKI (*Consultant*)
Institut National de la Statistique et de la Démographie (*INStAD, Bénin*)
Oswaldo Cristo João MENDES (*INE, Guinée-Bissau*)

Cahier 3 : Caractéristiques du marché du travail

Michel AMANI et Toto Koffi KOUAME (*INS, Côte d'Ivoire*)
Fati ZOURE (*INSD, Burkina Faso*)
Institut National de la Statistique et de la Démographie (*INStAD, Bénin*)
Obidon OGOUMEDI (*Consultante*) et Koffi Mepanou ADOLI (*INSEED, Togo*)
Tassondi D. TAZOU (*Consultant*) et Tchilabalo B. TELOU (*INSEED, Togo*)
Suande CAMARA (*INE, Guinée-Bissau*)
Institut National de la Statistique et de la Démographie (*INStAD, Bénin*)
Komlan Modeste BOKO (*Consultant*) et Kossi Gbéblewou TETE (*INSEED, Togo*)

Cahier 4 : Inégalités de genre sur le marché du travail

Institut National de la Statistique et de la Démographie (*INStAD, Bénin*)
Sidy BOLY et Arouna SOUGANE (*INSTAT, Mali*)
Wendéyidé KABORE (*INSD, Burkina Faso*)

Cahier 5 : Jeunes face au marché du travail

Simão SEMEDO (*INE, Guinée-Bissau*)
Wiyao DJENGLE (*Consultant*) et Dyen GUEMA (*INSEED, Togo*)
Latif DOHO et Wapori TRAORE (*INS, Côte d'Ivoire*)
Aminata COULIBALY DIAMOUTENE, Amadou KONE et Dr Issa BOUARE (*INSTAT, Mali*)
Halimata SAWADOGO et Dr Israël SAWADOGO (*INSD, Burkina Faso*)

Cahier 6 : Caractéristiques du secteur informel

Institut National de la Statistique et de la Démographie (*INStAD, Bénin*)
Germain P'lanam FAROUH (*Consultant*) et Kodzo Dodzi HEVI (*INSEED, Togo*)
Alizeta OUEDRAOGO (*INSD, Burkina Faso*)
Franck-Hervé AKAFFOU et Flora Stéphanie KACOU (*INS, Côte d'Ivoire*)
Ankoundia Gaston SODIO (*INSTAT, Mali*) et Aoua dite Saran DEMBELE (*ONEF, Mali*)
Dr Israël SAWADOGO (*INSD, Burkina Faso*)
Institut National de la Statistique et de la Démographie (*INStAD, Bénin*)
Gérard NIKIEMA et B. François RAMDE (*INSD, Burkina Faso*)

SOMMAIRE

Cahier 1 : Conditions de vie de la population

Les conditions socioéconomiques du chef de ménage expliquent-elles les inégalités de scolarisation des enfants au Fondamental deuxième cycle au Mali ?-----	8
Genre et engagement social au Togo -----	20
Profil du ménage vulnérable-----	33
Pauvreté multidimensionnelle et informalité de l'emploi-----	46
Aperçu des migrations dans l'espace UEMOA -----	61

Cahier 2 : Gouvernance, paix et sécurité

Insécurité et conditions de vie des populations-----	79
Déterminants de la perception des populations sur la gouvernance, paix et sécurité au Bénin -----	100
Facteurs explicatifs de la mauvaise perception de la gouvernance en Guinée-Bissau -----	118

Cahier 3 : Caractéristiques du marché du travail

Structure et dynamique du marché du travail à Abidjan-----	133
Dynamique et structure du marché du travail dans l'agglomération de Ouagadougou (2001 à 2018)-----	145
Capacité d'absorption de la main d'œuvre par l'économie et analyse de la vulnérabilité dans l'emploi au Bénin	160
Caractéristiques et déterminants de l'emploi informel au Togo -----	180
Déterminants de l'offre et segmentation du marché du travail au Togo-----	198
Déterminants du choix du statut d'emploi en Guinée-Bissau -----	213
Déterminants du revenu du travail dans l'agriculture -----	223
Déterminants de la mobilité professionnelle des actifs occupés au Togo -----	239

Cahier 4 : Inégalités de genre sur le marché du travail

Disparités de genre sur le marché du travail au Bénin -----	254
Estimation des différences salariales entre les sexes à l'aide de la technique de décomposition d'Oaxaca-Blinder -----	275
Inégalités de revenus tirés de l'emploi-----	292

Cahier 5 : Jeunes face au marché du travail

Les jeunes face au marché du travail informel en Guinée-Bissau-----	314
Analyse du profilage des jeunes demandeurs d'emploi au Togo -----	326
Entrepreneuriat et perspectives d'emploi des jeunes en Côte d'Ivoire -----	343
Caractéristiques et déterminants de l'accès à l'emploi des jeunes (15 – 40 ans) au Mali-----	363
Déterminants intergénérationnels de la situation d'activité de la population juvénile au Burkina Faso -----	385

Cahier 6 : Caractéristiques du secteur informel

Conditions de travail dans le secteur informel au Bénin : état des lieux et déterminants-----	399
Problématique de la fiscalisation du secteur informel-----	415
Problématique de la fiscalisation du secteur informel au Burkina FASO -----	430
Investissements dans le secteur informel et défis de la transition vers l'économie formelle : cas de la Côte d'Ivoire -----	446
Déterminants de l'emploi dans le secteur informel au Mali-----	469
Analyse des frontières de production et des déterminants de l'efficacité technique des unités de production informelles au Burkina Faso-----	483
Les déterminants de la productivité du travail du secteur informel au Bénin -----	498
Analyse de la vulnérabilité des emplois dans le secteur informel : Construction d'un indice synthétique-----	512

Introduction aux « Travaux »

Djabar Dine ADECHIAN,

AFRISTAT

L'élaboration de cette revue entre dans le cadre des travaux du **Programme Statistique Régional (PSR) 2015-2020** de la Commission de l'UEMOA et rassemble les articles réalisés par les experts des Instituts Nationaux de la Statistique (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée-Bissau, Mali et Togo), des Experts d'AFRISTAT et des enseignants de l'Institut Sous-Régional de Statistique et d'Economie Appliquée (ISSEA) de Yaoundé. Les données proviennent principalement de l'Enquête Régionale Intégrée sur l'Emploi et le Secteur Informel réalisée par les Instituts Nationaux de la Statistique des Etats membres de l'UEMOA. Les experts des INS ont reçu des missions d'appui technique d'AFRISTAT dans le processus d'élaboration des différents articles. Les contributions réunies dans cette revue n'engagent que leurs auteurs.

Cahier 1 : Conditions de vie de la population

Le premier cahier rassemble les contributions qui abordent des thèmes sur les conditions de vie de la population. Dans la première contribution de cette revue, Fane, Sidibé et Cissé (INSTAT, Mali) examinant la relation entre les inégalités de scolarisation des enfants du niveau fondamental deuxième cycle et les conditions socioéconomiques du chef de ménage, montrent que les filles ont moins de chance d'être scolarisées au fondamental deuxième cycle que les garçons. En outre la catégorie socioprofessionnelle (manœuvre et indépendant) et le niveau d'instruction (aucun) du chef de ménage réduisent la probabilité pour un enfant d'être scolarisé au fondamental 2^{ème} cycle au Mali.

Agbeti (INSEED, Togo), Assogbavi et Farouh, à partir d'un indice d'engagement social, montrent que les hommes ont 1,5 fois plus de chance d'avoir un meilleur niveau d'engagement social et que le niveau d'instruction n'influence pas significativement le niveau d'engagement social.

Au Burkina Faso, Traoré et Ramdé (INSD, Burkina Faso) analysent le profil du ménage vulnérable. Après avoir construit un indice de vulnérabilité du ménage en utilisant la méthode de l'analyse en composantes principales sur certaines variables, les auteurs montrent que plus le niveau d'instruction du chef de ménage augmente moins le ménage est vulnérable et le niveau de vulnérabilité augmente avec la taille du ménage. Notons que 40,1% des ménages sont vulnérables au Burkina Faso selon l'indice de vulnérabilité.

Sara (INSD, Burkina Faso) s'intéresse à l'analyse de la pauvreté multidimensionnelle et l'informalité de l'emploi au Burkina Faso. A partir d'une analyse factorielle, l'auteur construit un indicateur de pauvreté multidimensionnelle qui touche 64,3% de la population. L'analyse de la causalité inverse révèle que les deux phénomènes s'influencent mutuellement mais sont également influencés par l'âge, le milieu de résidence et le niveau d'instruction des individus.

S'agissant de la migration dans l'espace UEMOA, Wansouwe (ISSEA) et Fall (AFRISTAT) analysent les données des huit pays sur la migration et examinent les facteurs qui influencent le choix de la destination des migrants. Le flux migratoire le plus élevé a lieu à l'intérieur du continent africain (68%) dont 32% au sein de l'espace UEMOA. Les principaux facteurs qui expliquent le choix de la destination des migrants sont le niveau d'étude du chef de ménage et du migrant, la taille du ménage, la situation matrimoniale et le pays d'origine.

Cahier 2 : Gouvernance, paix et sécurité

Le deuxième cahier rassemble, quant à lui, les analyses sur la question de la gouvernance, paix et sécurité au Togo, au Bénin et en Guinée-Bissau.

Koupogbé (INSEED, Togo) et Toki analysent les données de l'ERI-ESI du Togo pour déterminer les facteurs explicatifs du sentiment d'insécurité avec un accent sur les conditions de vie de la

population. Après avoir construit l'indicateur de sentiment d'insécurité à partir d'une classification ascendante hiérarchique, les auteurs estiment un modèle de régression logistique multiniveau pour identifier les facteurs explicatifs du sentiment d'insécurité. Le niveau de vie du ménage et le milieu de résidence sont les deux principaux facteurs qui influencent le sentiment d'insécurité.

L'INStAD du Bénin analyse les déterminants de la perception des populations sur la gouvernance, paix et sécurité en utilisant une approche ménage. A partir d'une régression linéaire sur l'indice de gouvernance, paix et sécurité, on constate que le département de résidence, l'âge, le niveau de vie, le niveau d'instruction, la situation professionnelle et l'affiliation à un parti politique ont un effet significatif sur la perception des populations en matière de gouvernance, paix et sécurité. Deux modèles de régression ont été réalisés sur l'indice gouvernance et l'indice paix et sécurité.

En Guinée-Bissau, Mendes (INE, Guinée-Bissau) a réalisé une analyse semblable au niveau des individus en utilisant la méthode de scoring pour la création de l'indice de perception de la gouvernance à partir de 16 variables du module gouvernance, paix et sécurité de l'ERI-ESI réalisée en Guinée-Bissau. L'auteur montre que le sexe, l'âge, la nationalité et la région de résidence n'ont aucun effet significatif sur la perception de la mauvaise gouvernance dans le pays. Les facteurs déterminants, toutes choses égales par ailleurs, sont la situation matrimoniale, le profil migratoire, le niveau d'instruction et le milieu de résidence. On note en plus que le sentiment d'insécurité et l'opinion des individus sur les conflits entre les différents groupes d'une localité constituent des déterminants de la mauvaise perception de la gouvernance.

Cahier 3 : Caractéristiques du marché du travail

Le cahier 3 aborde la problématique du marché du travail de façon générale et analyse sa dynamique dans l'agglomération d'Abidjan et de Ouagadougou.

Amani et Kouamé (INS, Côte d'Ivoire) analysent la structure et la dynamique du marché du travail à Abidjan en utilisant les données des enquêtes ENSETE 2013, ENSESI 2016, ERI-ESI 2017 et ENE 2019. Les auteurs montrent une augmentation de la main d'œuvre potentielle sur la période malgré les programmes emploi et la Stratégie Nationale pour l'Insertion et l'Emploi des Jeunes. En outre, l'estimation d'un modèle de participation au marché du travail révèle que les hommes ont plus de chance d'être des indépendants que les femmes. Les individus ayant un faible niveau d'instruction ont plus de chance de travailler comme indépendants que ceux ayant un niveau d'instruction supérieur que d'être des salariés.

Zouré (INSD, Burkina Faso) réalise la même étude à Ouagadougou avec les données des enquêtes réalisées de 2001 à 2018. Elle montre que le marché du travail de la capitale est segmenté en trois classes : le segment primaire regroupe les travailleurs du public et du privé formel, le segment secondaire est composé des travailleurs pour compte propre et le dernier segment est constitué des chômeurs et de la main d'œuvre potentielle. Elle estime un modèle logistique multinomial d'appartenance aux différents segments.

L'INStAD du Bénin analyse la capacité d'absorption de la main d'œuvre et identifie les déterminants de la vulnérabilité de l'emploi au Bénin. Les résultats montrent que l'industrie occupe une faible proportion des actifs au Bénin et dans le secteur informel, les activités de service absorbent plus d'actifs. L'indice de vulnérabilité au niveau national est évalué à 0,781 et 0,783 en milieu rural. Deux modèles de régression logistique estimés sur l'ensemble des actifs et sur les actifs occupés dans le secteur informel. Les résultats montrent l'effet des variables telles que le sexe, l'âge, le niveau d'instruction et la branche d'activité sur la vulnérabilité de l'emploi.

Adoli (INSEED, Togo) et Ogoumedi analysent les déterminants de l'emploi informel au Togo. Toutes choses étant égales par ailleurs, les auteurs montrent que les femmes sont plus enclines à occuper des emplois informels comparativement aux hommes. Par ailleurs, les personnes ayant un faible niveau d'instruction ont un risque plus élevé d'occuper un emploi informel.

Un autre aspect du marché du travail togolais est abordé par Telou (INSEED, Togo) et Tazou et porte sur les déterminants de l'offre et la segmentation du marché du travail. A partir de la classification hiérarchique ascendante sur l'ensemble des salariés de la base emploi et des tests de Chi² sur les modalités caractéristiques des différents segments, les auteurs aboutissent à l'identification de trois segments : le marché secondaire (71,1% des salariés occupés), le marché primaire (21,5%) et le développement d'un marché intermédiaire (7,4%) présentant aussi bien des caractéristiques du marché primaire que du marché secondaire.

Camara (INE, Guinée-Bissau) analyse les facteurs déterminants dans le choix du statut dans l'emploi en Guinée-Bissau. A partir d'une estimation logistique multinomiale, l'auteur montre que les femmes ont moins de chance d'occuper un emploi salarié que d'être indépendantes. En plus du sexe, le niveau d'instruction, le revenu d'activité et le nombre d'années d'expérience dans l'emploi influencent la probabilité d'être indépendant. Par ailleurs, l'auteur met en exergue le fait qu'au-delà de 25 années d'expériences dans l'emploi, les salariés en emploi informel ont 75% moins de chance de rester salariés en emploi informel que d'être des indépendants.

L'INStAD, à partir d'une régression Tobit du logarithme du revenu, analyse les déterminants du revenu du travail dans l'agriculture. Les principaux déterminants qui influencent positivement et de façon significative le revenu du travail dans l'agriculture sont : le sexe, la situation matrimoniale et le nombre d'heures de travail. Les résultats montrent aussi l'existence d'une relation négative avec la taille du ménage.

Tété (INSEED, Togo) et Boko, à partir des données de l'ERI-ESI, analysent les déterminants de la mobilité professionnelle des actifs occupés au Togo. Ils indiquent que les individus qui ne trouvent pas satisfaction dans leur niveau de salaire, les perspectives de promotion et les conditions dans lesquelles ils exercent leurs emplois ont plus tendance à changer d'emploi. Les individus ayant un niveau d'étude supérieur ont 2 fois plus de chance de changer d'emploi comparativement aux employés sans niveau d'instruction. Ils trouvent que l'ancienneté a un effet négatif sur la mobilité professionnelle.

Cahier 4 : Inégalités de genre sur le marché du travail

Le cahier 4 est centré sur les inégalités de genre sur le marché du travail et comporte trois articles.

Le premier article est introduit par l'INStAD du Bénin et porte sur les disparités sur le marché du travail au Bénin. La démarche méthodologique a consisté à la décomposition de l'inégalité de probabilité d'accès à l'emploi entre les hommes et les femmes et a déterminé la contribution des facteurs explicatifs aux effets de composition et de structure. Il montre que les hommes ont plus de chance que les femmes sur le marché du travail. Les principaux facteurs tels que la taille du ménage, la situation matrimoniale et le nombre d'enfants de moins de 5 ans influencent différemment l'accès à l'emploi des hommes et des femmes. Une part importante des inégalités d'accès à l'emploi entre les hommes et les femmes est due à l'effet de structure et la part expliquée par les différences de caractéristiques entre les deux sexes est faible.

La deuxième contribution dans ce cahier traite des estimations des différences salariales entre les sexes à l'aide de la technique de décomposition d'Oaxaca-Blinder. Boly et Sougané (INSTAT, Mali) appliquent la technique d'Oaxaca-Blinder sur les données de l'ERI-ESI du Mali et montrent que bien que les femmes actives aient un niveau d'éducation moyen plus élevé et qu'elles soient plus susceptibles d'exercer des professions mieux rémunérées, elles gagnent toujours nettement moins que les hommes en raison des niveaux élevés de discrimination. Les différences de caractéristiques entre les hommes et les femmes représentent 49,1% de l'écart de rémunération entre les sexes.

Kaboré (INSD, Burkina Faso) analyse les inégalités dans la répartition du revenus tirés de l'emploi au Burkina Faso. Seulement 1,2% du revenu total de l'emploi est distribué aux travailleurs du 1^{er} décile « les moins rémunérés » contre 35,5% pour les travailleurs du 10^{ème} décile. Le revenu tiré de l'emploi varie selon le sexe, le niveau d'instruction et la catégorie professionnelle.

Cahier 5 : Jeunes face au marché du travail

Le cinquième cahier analyse la problématique de la participation des jeunes au marché du travail.

La première contribution est celle de Semedo (INE, Guinée-Bissau) qui s'intéresse à la participation des jeunes au marché du travail informel en Guinée-Bissau. Sur la base d'un modèle économétrique logistique multinomiale sur les jeunes de 15 – 35 ans, l'auteur montre que les jeunes filles ont une probabilité plus élevée d'occuper un emploi informel (emploi salarié informel ou indépendant informel) que les jeunes garçons et, les jeunes ayant un niveau d'instruction du primaire ont 4 fois plus de chance d'être des salariés informels que les jeunes n'ayant aucun niveau d'instruction. En revanche, ceux ayant un niveau d'instruction au-delà du secondaire ont moins de chance d'être des indépendants informels comparativement à ceux n'ayant aucun niveau d'instruction.

Guema (INSEED, Togo) et Djengle réalisent un profilage des jeunes de 15 – 34 ans demandeurs d'emploi au Togo en construisant un modèle statistique basé sur le scoring qui détermine le risque de chômage pour un individu disposant de certaines caractéristiques personnelles. Ils dégagent deux profils extrêmes face à la demande d'emploi : les individus qui courent moins de risques d'être au chômage (16,4% des jeunes demandeurs d'emploi) et les plus vulnérables qui représentent 83,6% des demandeurs d'emploi. Le profil de chaque segment a été caractérisé sur les principales variables individuelles.

Doho et Traoré (INS, Côte d'Ivoire) abordent la question des jeunes sur le marché du travail sous l'angle de l'entrepreneuriat et des perspectives d'emploi. L'étude met en exergue les différents facteurs individuels et environnementaux sur la décision d'entreprendre en 2016 et 2019. Les auteurs ont identifié les déterminants de la survie du jeune entrepreneur à travers la variable changement de statut entre son emploi antérieur et son emploi actuel. L'âge, le sexe et le niveau d'instruction ont un effet significatif sur la survie du jeune entrepreneur en Côte d'Ivoire. Les perspectives d'emploi ont été abordées à partir des données de l'enquête emploi de 2019 pour chacune des situations d'activité des jeunes.

Au Mali, Coulibaly Diamouténé, Kone et Bouaré (INSTAT, Mali) décrivent l'emploi et déterminent les facteurs influençant la participation des jeunes de 15 – 40 ans au marché du travail. Les auteurs présentent la situation d'activité des jeunes et la structure selon la catégorie socioprofessionnelle. L'analyse multivariée montre que comparé aux jeunes hommes, les jeunes femmes ont une forte probabilité d'exercer comme indépendantes et montre un effet significatif du secteur d'activité du chef de ménage sur le choix de l'emploi par les jeunes.

H. Sawadogo et I. Sawadogo (INSD, Burkina Faso) analysent les déterminants intergénérationnels de la situation d'activité de la population de 15 – 35 ans au Burkina Faso à partir d'un modèle Logit multinomiale. Les auteurs montrent qu'en plus des caractéristiques individuelles, des facteurs relatifs à la situation de leurs parents tendent à influencer la situation d'activité des jeunes.

Cahier 6 : Caractéristiques du secteur informel

Le cahier 6 présente les différents aspects du secteur informel dans les pays de l'UEMOA.

La première contribution proposée par l'INStAd du Bénin présente les conditions de travail dans le secteur informel et identifie ses déterminants. L'absence de contrat de travail est plus élevée parmi les femmes. Un indice composite des conditions de travail a été créé et prend en compte cinq dimensions. Les facteurs déterminants des conditions de travail au niveau individuel sont le sexe, l'âge et le niveau d'instruction et, au niveau de l'UPI ce sont la branche d'activité et le milieu de résidence.

Hevi (INSEEd, Togo) et Farouh abordent la problématique de la fiscalisation du secteur informel au Togo. Les auteurs ont essayé de proposer un système d'imposition optimal qui ménage les petites unités. Les auteurs montrent que 97,7% des unités de production informelles ne sont pas connues des autorités. Les résultats du modèle montrent que le paramètre (élasticité du) travail est significatif contrairement au paramètre capital qui est non significatif. Les auteurs proposent de taxer que la partie du chiffre d'affaires qui excède le million.

La fiscalisation du secteur informel est aussi abordée par Ouedraogo (INSD, Burkina Faso) au Burkina Faso en mettant l'accent sur l'estimation du montant des impôts théoriquement dû par les unités de production informel sur la base du Régime de la contribution des Micro entreprises. L'auteur estime à 19,5 milliards de FCFA le montant des impôts théoriquement dû contre un recouvrement de 1,9 milliards en 2017. Par ailleurs, les résultats du modèle principal agent et du modèle probit montrent que la décision de l'enregistrement de l'UPI est positivement influencée par l'occurrence des contrôles de l'autorité fiscale, par la possession de l'information par les chefs d'UPI sur leurs obligations fiscales et par la taille de l'UPI.

Akaffou et Kacou (INS, Côte d'Ivoire) ont analysé l'investissement dans le secteur informel et les défis de la transition vers l'économie formelle en Côte d'Ivoire. Les auteurs montrent que 26,7% des UPI sont susceptibles de migrer vers le secteur formel et de survivre car présentant les mêmes caractéristiques économiques et financières que les entreprises formelles. A travers un modèle Logit, les auteurs montrent que les principaux déterminants de la formalisation des UPI sont : la valeur des investissements, le chiffre d'affaires, le taux de profitabilité et l'effectif employé. Ils soulignent que les UPI ayant une forte propension à migrer vers le secteur formel sont celles qui réalisent un chiffre d'affaires annuel hors taxe de plus de 1 million de francs CFA, possèdent des investissements de plus de 1 millions de francs CFA et emploient plus de 5 personnes.

Sodio (INSTAT, Mali) et Dembélé (ONEF, Mali) analysent les déterminants de l'emploi dans le secteur informel au Mali. Sur la base d'un modèle logistique, les auteurs montrent que les femmes ont 4,6 fois plus de risques de travailler dans le secteur informel comparativement aux hommes. Les déterminants qui influencent le travail dans le secteur informel sont en plus du sexe, le milieu de résidence, la taille de l'entreprise et le secteur d'activité.

Sawadogo (INSD, Burkina Faso) analyse les frontières de production et les déterminants de l'efficacité technique des unités de production informelles au Burkina Faso. Les scores d'efficacité technique moyen observés dans les principales branches sont : « Fabrication ; 0,972 », « Commerce ; 0,722 » et « Hébergement et restauration ; 0,796 ». Dans la modélisation, l'auteur met en exergue l'effet des facteurs intrinsèques à l'UPI tels que le milieu de résidence dans la branche « Commerce », le type de local utilisé dans la branche « Fabrication et Commerce », la source de financement du capital dans la branche « Fabrication ». Les effets intrinsèques du chef de l'UPI ont été mis en exergue dans certaines branches.

L'INStAD du Bénin analyse les déterminants de la productivité du travail du secteur informel en estimant une régression par quantiles. Les résultats des différentes estimations révèlent une forte hétérogénéité des entreprises du secteur informel. La branche « industrie » est la plus performante en termes de valeur ajoutée par heure de travail. Le capital physique par heure de travail est l'input qui permet de mieux doper le niveau de la productivité du travail des entreprises non formelles.

La contribution de Nikiéma et Ramdé (INSD, Burkina Faso) dans ce cahier porte sur l'analyse de la vulnérabilité des emplois dans le secteur à partir d'un indice synthétique. Les auteurs proposent un indice de mesure de la vulnérabilité dans le secteur informel construit selon une approche multidimensionnelle. Les auteurs montrent que les travailleurs à fort niveau d'instruction sont moins vulnérables dans l'emploi tandis que ceux n'ayant aucune affiliation syndicale sont associés à des niveaux de vulnérabilité plus importants. Par ailleurs, la disposition d'un local professionnel ou d'un contrat de travail sont des facteurs d'atténuation de la vulnérabilité.